Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 3 (1903-1904)
Heft: 54

Rubrik: La musique à Genève

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

très sûre, un jeu pur, beaucoup de rythme, un coup d'archet élégant et charmeur, telles sont les qualités dominantes de notre excellent artiste. — Après ce concerto, notre directeur, M. *Rhöthlisberger*, fut remplacé au pupitre par M. Joseph Lauber qui dirigea une de ses dernières œuvres : Rhapsodie en si bémol pour orchestre, dont il voulut bien nous donner la primeur. Nous avons beaucoup goûté cette composition. Elle se distingue non seulement par cette habileté orchestrale qui caractérise la plupart des œuvres de notre distingué compatriote, mais par une liberté, une franchise d'allure qui nous a particulièrement séduit. C'est une œuvre sincère, spontanée, et ce sont là des qualités qui donnent de la valeur même à un morceau de petite dimension tel que celui-ci et d'un caractère plutôt jovial. — Il y avait encore au programme la très connue « Arlésienne » de Bizet et « Roméo et Juliette » de Tschaikowsky. Les auditeurs, qui avaient rêvé d'un Roméo galant et d'une Juliette sentimentale, dialoguant amoureusement au clair de lune, ont été un peu surpris des accents énergiques de cet ouverture, de ce tumulte de bataille qu'accentuait parfois une certaine âpreté dans l'exécution. Mieux appréciée fut l'Arlésienne d'ailleurs bien rendue.

Wy. S.

(D'après la *Schweizerische Musikzeitung*, Zurich).

La Musique à Genève.

Pas grand chose à signaler pour la quinzaine écoulée. Une cantatrice russe, soi-disant de l'opéra de Moscou et qu'on annonçait comme devant être une étoile de première grandeur, Mme Néradof, a donné un concert à l'Athénée. Les comptes-rendus des journaux ont tous été fort élogieux mais pour l'amour de la vérité, il faut dire qu'au point de vue artistique, les interprétations, l'émission et la voix de la cantatrice ne valaient rien ! Mais c'était paraît-il une œuvre de bienfaisance !

Une société chorale mixte, les *Chanteurs de St-François*, composés d'amateurs et dirigés par M. Grandgeorge, ont réédité la *Fête des Vignerons*, musique de Hugo de Senger. Cette fraîche musique populaire a obtenu un très grand succès. Le jeune pianiste Emile Frey a remplacé l'orchestre au piano, et cela avec beaucoup d'autorité. Plusieurs concerts de bienfaisance donnés par divers chœurs paroissiaux, ont fait honneur à leurs organisateurs.

Au Conservatoire, la classe de Musique de chambre (élèves de M. Marteau) s'est signalée par une interprétation remarquable de l'*Octette op. 3* en la majeur, de Svendsen. De vrais artistes que ces élèves des classes de virtuosité ! *Le quatuor op. 41* de Schumann et la *Sérénade* pour deux violons (Mlle Scamoni et M. Murphy) de Sinding ont également été parfaitement rendus. Paderewsky et Marteau ont organisé un Concert Beethoven avec le quatuor Marteau et cela au bénéfice de l'Association des musiciens genevois (société d'assurance en cas de maladie etc.) Excellente pensée ; le public a afflué et le bénéfice a dû être considérable. C'était au Victoria-Hall dont M. Barton vient officiellement de faire don à la ville de Genève. Ce n'est peut-être pas précisément l'interprétation de Beethoven qui se trouve la spécialité du grand virtuose polonais. On se le représente mieux exécutant du Liszt ou du Chopin, mais la façon de M. Paderewsky est cependant d'un artiste de premier ordre et d'une nature sincère et primesautière. Une légère note rhapsodique donnait de la saveur à son interprétation très personnelle du *Trio en si maj.* op. 97 et de la *Sonate pour piano et violoncelle* op. 69. Nous croyons que M. Willy Rehberg, par exemple aurait compris ces œuvres tout différemment. Ce *Trio* est un chef d'œuvre du genre et exige d'être exécuté par des artistes et des virtuoses consommés : ce fut le cas. M. Adolphe Rehberg a joué avec un très beau son dans un style ému, et avec un

excellent phrasé la sonate pour cello et piano. Le magnifique *Quatuor à cordes nº 9 en ut maj. op. 3* a, grâce à sa grande valeur et à la superbe interprétation du quatuor Marteau, fait le plus grand plaisir. Les artistes ont tous reçu des palmes et Paderewsky a reçu un buste de Beethoven, de la part de l'Association reconnaissante.

Pour la première fois à Genève, le violoniste Jan Kubelik, précédé d'une réputation immense, est venu se faire entendre dans les œuvres de haute virtuosité, mais aussi d'œuvres franchement « musicales ». Pour une fois, la réclame n'avait pas exagéré et Jan Kubelick est le plus extraordinaire virtuose que nous ayons encore entendu. Les difficultés les plus inouïes sont exécutées à la perfection sans aucun effort apparent. Le *Concerto en ré majeur* de Paganini, le *Carnaval russe* de Wieniawski, le *Sextuor de Lucie* de St-Lubin ? et quatre morceaux où s'entassaient toutes les difficultés connues dans la technique du violon, ont produit dans l'auditoire relativement peu nombreux une vraie tempête d'applaudissements. Le *Prélude* de Bach, la *Romance en fa* de Beethoven, l'*Ave Maria* de Schubert, la *Rêverie* de Schumann et un *Nocturne* de Chopin ont été joués aussi « musicalement » qu'il est possible, ce qui est rare chez un virtuose aussi extraordinaire. Jan Kubelik est sans contredit le premier des virtuoses contemporains : il révolutionne toutes les villes dans lesquelles il donne des concerts. Son accompagnateur, M. Ludwig Schwob est chaudement à féliciter pour son jeu parfait.

Mme Roger-Miclos, la pianiste bien connue a joué le *Carnaval* de Schumann, une *Ariette* de Haydn et une *Rhapsodie* de Liszt, avec talent mais son étoile a nécessairement pâli à côté d'un si merveilleux partenaire. Kubelik aura donné un second concert quand paraîtront ces lignes. La Chapelle Ketten également : nous en reparlerons.

L. M.

NOUVELLES ARTISTIQUES

SUISSE

Concerts Barblan. — Il est intéressant de parcourir les programmes des concerts d'orgue donnés au cours de la saison passée à la Cathédrale de St-Pierre par M. Otto Barblan. — Cet éminent artiste a la réputation de n'exécuter que des œuvres de valeur et de ne faire aucune concession à l'effet profane. La lecture de ses programmes justifie amplement cette réputation. On n'y lit que des noms d'auteurs de premier ordre. Citons parmi les anciens : Seb. Bach (dont furent jouées vingt œuvres), Buxtehude, Krebs, Schutz, Hændel, Pergolese, Lotti, Corelli, Tartini, Durante, etc. Parmi les classiques plus récents et les romantiques : Beethoven, Mozart, Hummel, Mendelsohn, Schumann, Merkel, Schubert, Kirchner, Lachner, Rheinberger, Niedermeyer, Lemmens. Parmi les modernes : Wagner, Berlioz, César Franck, Widor, Thomas, Baëllmann, Saint-Saëns, Piutti, C.F. Richter, Gab. Fauré, Sinding, Th. Dubois, Pierné, Guilmant, Gigout, Lalo, Liszt, J. Brahms, A. Becker, Thiele, etc. A ajouter à ces œuvres intéressantes de très belles pages de M. Barblan lui-même, *Con molo* (op. 5, nº 3), *Adagietto* (op. 5, nº 4) *Andante maestoso, Andante, Prière* du Festspiel de *Calven, Maestoso*, etc., toutes œuvres de style personnel et de profond sentiment artistique.

De tels concerts font beaucoup pour le développement musical et leur fréquentation est chaleureusement à recommander aux dilettantes et en particulier aux élèves de nos écoles de musique.

* * *

La Société chorale, de Neuchâtel, vient d'interpréter avec grand succès, la *Sainte Elisabeth*, de Liszt, sous la très artistique direction de M. Edmond Röthlisberger.

* * *

— Monsieur Raget O. Brunner à *Berne* vient de fonder une école spéciale pour l'enseignement du piano et de la théorie musicale. Le programme en est fort intéressant.

* * *

— A *Winterthur* le collège musical qui est sous la direction du Dr. Ernest Radicke a célébré le 13 et 14 mars, par trois concerts, le 275me anniversaire de sa fondation. Le dimanche 13 mars, le quatuor Hermann de Francfort a exécuté trois quatuors de Mozart (en ré bémol), de Beethoven (mi majeur, op. 59) et de Schubert (ré bémol). L'après-midi du même jour, à l'église et avec le concours de solistes éminents, a eu lieu l'exécution d'un grand cœur mixte, accompagné par l'orchestre de la ville. Comme introduction, on a chanté la cantate de Bach : *Chantez le Seigneur* ensuite la première partie de la création de Haydn et la neuvième symphonie de Beethoven. Le lundi 14 mars, au soir, a eu lieu le 8me concert avec le programme suivant : prélude du *Maîtres Chanteurs*, le chant d'amour de Sigmond dans la Walkyrie (M. Henri Bruno), le concerto pour piano en la bémol de Schumann (Frédéric Larnoud), *Mort et Résurrection*, de Richard Strauss, du *Lieder* de Strauss et de Wolff, des morceaux de piano de Chopin et de Liszt, et enfin l'ouverture académique de Brahms. Le collège de musique a été fondé en 1629.